

DEUX INSCRIPTIONS D'ARCADIE EN BRONZE

Les textes qu'on va lire ont été connus depuis un siècle; ils figurent déjà dans le *Corpus* de la région (*IG V 2*); leur restitution pose des problèmes que je ne prétends pas solutionner.

J'ai eu, par contre, l'occasion de les voir et photographier; je crois utile de communiquer les résultats de mes observations.

I. *IG V 2*, 388 consiste en quatre fragments de bronze mesurant *a*) 0,049 m × 0,068 m; *b*) 0,053 m × 0,055 m; *c*) 0,064 m × 0,058 m; *d*) 0,061 m × 0,066 m.

Ces fragments étaient connus de Ad. Wilhelm, qui en donnait une description et publication *JÖAI* 1901, p. 81–82; il a disposé (p. 82) d'un "Abdruck". Les caractères, dont les formes sont celles qu'on trouve au milieu du III^e siècle av. J.-Chr., sont constitués de pointillés qui s'élèvent; la h. d. l. varie entre 7 et 9 mm; le premier *sigma* atteint 1 cm, les o pas plus que (2 à 5 mm.

La barre horizontale de A est à peine courbée.

La barre médiane de E est déjà un peu plus courte que les autres barres.

Les barres en biais de K sont toujours courtes et n'atteignent pas les niveaux des extrémités de la haste.

Le N penche un peu et n'est toujours pas isocèle.

Le o est plus petit (voir ci-dessus).

Le Π est large (8 mm); il n'est pas isocèle.

Le C a toujours les barres en éventail, mais à la troisième ligne du fragment *a* elles tendent à l'horizontale.

Le Ω consiste en une petite boucle sur deux pattes assez prolongées (largeur totale 1 cm) et placées bien au-dessus de la ligne.

Le fragment *a* a conservé en haut le bord du bronze; à 2–5 mm au-dessous du bord on lit

υιατα
οξενον
λλουσια
χη

Première ligne: de Υ il ne reste que l'extrémité droite.

Deuxième ligne: il n'y a aucune trace des lettres πρ lues par Wilhelm au début de cette ligne; à la fin n'est conservée de Ν que l'extrémité basse (gauche).

Troisième ligne: le C est trapu; les barres ne se déploient pas.

Quatrième ligne: à la suite des lettres lues on distingue quelques points (débris de caractères?): un point (haut) isolé au-dessous du C de la troisième ligne; deux points au-dessous du I; deux points plus distancés au-dessous de A (peut-être la partie

haute d'un *iôta*). Quant aux deux points au-dessous de I, ils se trouvent dans le prolongement dudit I; ils pourraient quand-même appartenir à un α si celui-ci ressemble au dernier α de la première ligne, dont la jambe gauche, légèrement affaissée, est surmontée d'une petite saillie.

Fragment *b*

α ν τ
ε γ γ ο ν ο
ι κ α ι π
ω ι κ α

Première ligne: de A on voit le bas de la jambe (droite); de N les extrémités hautes manquent; de T il ne reste que le bas de la haste verticale. À 7 mm vers la droite on aperçoit un point; j'hésite à y voir l'amorce de la patte gauche d'un oméga.

Deuxième ligne: de E manque la barre inférieure.

Troisième ligne: le premier caractère est un trait vertical, ce qui exclut la restitution de Wilhelm (ἀσφάλειαν).

Quatrième ligne: de A manque la jambe droite.

Fragment *c*

ο λε μ ω
το ι α υ
ι π ρ ο .
ι ο ρ γ ο ι

Troisième ligne: il y a un point à droite de l'O, plus bas (serait-ce la trace de la barre inférieure d'un Ξ ?).

Quatrième ligne: un point en haut et à gauche du premier O est tout ce qui reste du premier I; de P il ne reste que la boucle; à la fin on voit deux points qui assurent une haste verticale, excluant le Y de Wilhelm; je lis donc I.

Fragment *d*

ο ι α λ λ ο
ε : π ι δ α μ
ι κ ο δ α μ

Première ligne: il y a un point (peut-être deux, verticalement) à 7 mm à gauche du premier O, plus bas.

Deuxième ligne: la distance entre les deux points de l'interponction est de 6 mm.

Je crois que, quelques 20 mm au-dessous de la dernière ligne, on tombe sur le côté du bas de la plaque.

F. Hiller von Gaertringen a imprimé dans le *Corpus*, avec quelques légères modifications, la proposition tentative ("mit Bedenken") de Ad. Wilhelm; les lignes 2–8 ont été reprises par G. Thür et H. Taeuber dans *Prozessrechtliche Inschriften der griechischen Poleis: Arkadien* (Vienne 1994) p. 346 (n° 36 p). Je donne avec beaucoup d'hésitation une nouvelle tentative basée sur les obser-

G.-J.-M.-J. te Riele. Deux inscriptions d'Arcadie en bronze

IG V-2388

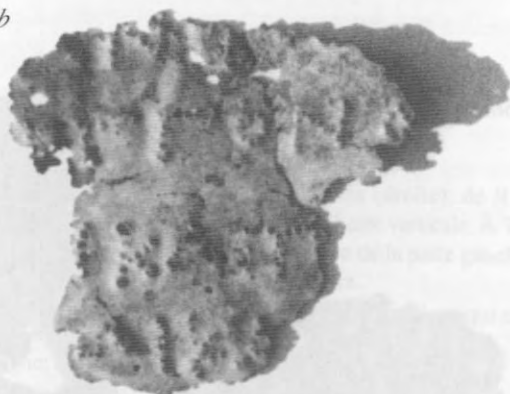


G.-J.-M.-J. te Riele. Deux inscriptions d'Arcadie en bronze

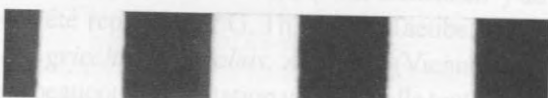
faite d'un seul. Quant aux deux points au-dessous de 7, ils se trouvent dans le prolongement du 1, ils pourraient quand-même appartenir à un 2 si celui-ci est...
expansif en direction de la verticale. Les inscriptions d'Arcadie sont généralement affai-
blies, et surtout elles ont une petite sautoir.

Fragment A

IG V-2 388, fragm. b



IG V-2 388, fragm. d



E. Hiller von Gaertritz, *Epigraphische Miscellanea*, vol. 1, p. 100, n° 100. *Corpus*, avec quelques légères modifications, la proposition tentative ("mit Bedenken") de Ad. Wilhelm, les liges 2-8...
Inschriften griechischer Städte in Kleinasien, vol. 1, p. 346 (n° 362).
Je doute...

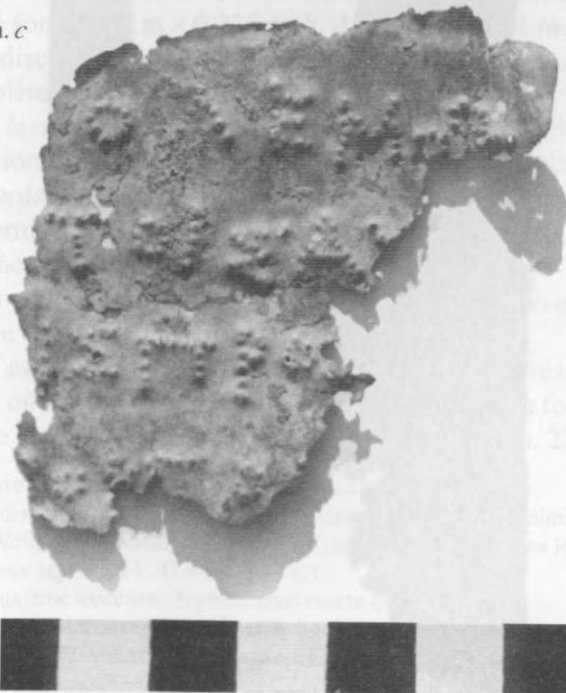
G.-J.-M.-J. te Riele. Deux inscriptions d'Arcadie en bronze

vallées qu'on vient de lire. Certains je débelle par des pointilles les autres fragments subsistants je ne me suis pas oblige d'insérer des crochets. Les caractères sous-pointillés interprètent les traces de débris.

IG V-2 388, fragm. a



IG V-2 388, fragm. c



G.-J.-M.-J. te Riele. Deux inscriptions d'Arcadie en bronze



IGV-2410 (a, b)

vations qu'on vient de lire. (Comme je délimite par des pointillés les quatre fragments subsistants je ne me sens pas obligé d'imprimer des crochets. Les caractères sous-pointés interprètent les traces décrites ci-dessus.)

Θεός : ἔδοξε πόλι Λουουσιατᾶν
 (nom, ethnique) ἦναι πρόξενον
 καὶ εὐεργέταν τῶω Λουουσια-
 τᾶν αὐτὸν καὶ ἐγγόνος ἦναι δὲ
 5 ἀκυλίαν αὐτῶι καὶ πολέμω καὶ
 εἰράνας αὐτῶι καὶ ι τοῖς αὐτοῦ
 καθάπερ ο τοῖς ἄλλοις προξένοις
 τᾶς πόλιος : ἐπὶ δαμοργοῖς (nom)
 (nom) Νικοδάμωι

À la ligne 8 j'ai hésité à reprendre la proposition de Wilhelm (καὶ εὐεργέταις); des raisons d'espace, cependant, m'ont amené à écrire τὰς (ou τοῖς?) πόλιος.

II. **IG V 2, 410** consiste en deux fragments de bronze qui se rejoignent
a) 0,034 m × 0,108 m; **b)** 0,043 m × 0,13 m; les mesures max. de l'ensemble conservé sont 0,043 m × 0,235 m; h. d. l. 0,009–0,011 m.

La dernière discussion du texte (à ce que je sache) se trouve, avec des références complètes à la littérature précédente, dans l'ouvrage de L. Dubois: *Études sur le dialecte arcadien* (Louvain-la-Neuve 1988) II 219–221. L'auteur écrit, à tort, que "l'objet se trouve actuellement à l'institut archéologique d'Amsterdam" (p. 219). En revanche, je veux par le présent écrit répondre à sa dernière remarque "nous attendons avec impatience une publication avec photographie" (p. 221).

Sur les fragments dont on parle est gravé un texte qui pose des problèmes de lecture et, encore plus, d'interprétation.

Le graveur s'est servi d'un alphabet occidental, où le Ψ représente X, où le A s'écrit Λ et où l'aspiration est une fois écrite H, une autre fois, si nous comprenons bien, négligée (L. Dubois, tome 1 p. 50, tome 2 p. 220).





Les E ont la barre médiane de la longueur des autres barres.

Le Μ (= μ) se distingue des Μ (= ς), ce qui ne ressort pas bien du facsimilé publié par C. W. Vollgraff, *Mnemosyne* 1919, p. 67, ni de celui publié dans le *Corpus* (tous les deux repris par L. Dubois, *op. cit.*).

Les N ont la deuxième haste sensiblement plus courte que la première.

À plusieurs reprises on trouve dans le texte le signe ●; quelle valeur lui attribuer? À la différence de C. W. Vollgraff j'y vois, avec F. Hiller von Gaertringen, L. H. Jeffery et L. Dubois, un *omicron*. L. H. Jeffery, *Local scripts of archaic Greece* (Oxford

1961) 32, signale qu'on trouve parfois des *omicron* "extremely small". En effet, Wilhelm avait déjà signalé à l'attention de Vollgraff (*Mnem.* 1919, p. 231 n. 2) le fait qu'on trouve pas mal de cas de *omicron* réduits à de simples points sur les "tes-sères" en terre cuite trouvées à Mantinée (*IG V 2, 323*). J'ai noté, à titre d'exemples, d'après les facsimilés du *Corpus*, les n^{os} 11, 17, 36, 45, 46, 74, 77, 79, 86, 95, 96.

Avec les savants mentionnés j'accepte également la forme  de *koppa* et la forme  de *phi*; il n'y a pas de trace d'une barre qui aurait donné ; ledit  est traversé (un peu en biais) par la brisure *a/b*.

La gravure de la deuxième ligne (à l'envers) est plus profonde et transperce souvent le bronze, de sorte qu'on risque d'interpréter une brisure du bronze comme une jambe gravée.

Je dessine ce qu'on voit aujourd'hui sur ce qui reste du bronze quand on le tourne à l'envers (les pointillés indiquent des transpercements).

De la troisième ligne il ne reste aujourd'hui que deux hastes verticales partant (si l'on regarde ce dessin-à-l'envers) au-dessus du premier A respectivement entre le N et le T, si je lis cette *deuxième* ligne, sans doute vue par Wilhelm (et Vollgraff?) en état plus complet,



παντα --- || ροδοι

Pour la *première* ligne je ne puis que simplement reproduire la lecture de mes devanciers:

[δα]ρχμας εφοτον οφλεν ημερας το Ε

De P subsiste la boucle. Le I dans cette ligne est de forme sinueuse.

* * *

Les deux bronzes étudiés dans cet article se trouvent à présent à la "Maison de l'Orient" à Lyon.

G.-J.-M.-J. te Riele
Laval, Saint-André-de-Najac (F 12270)

Статья посвящена двум надписям на бронзе из Аркадии. В результате детального изучения de visu фрагментов первой надписи (*IG V 2, 388*), изданной сто лет назад Ад. Вильгельмом, автор предлагает ее новую реконструкцию. Вторая надпись (*IG V 2, 410*) переиздается с некоторыми поправками и – впервые – с фотографией.